
Le Japon et l'islam : Utilitarisme et pragmatisme / Japan and Islam: Utilitarianism and pragmatism

Bassam Tayara*¹

¹Institut National des Langues et Civilisations Orientales, CEJ (INALCO) – INALCO – 2 rue de Lille
75007 Paris, France

Abstract (in French and English)

En 1914, le Japon prend part à la première guerre mondiale, il finance le conflit et profite du vide qui s'est créé en Asie. Le général Shiôten Nobutaka envoyé en mission d'observation sur le front en Europe, deviendra le président de l'Association des musulmans du Japon (Dai Nippon kaikyô kyôkai). Cette information n'est pas banale, elle confirme l'interpénétration entre les cercles islamistes et quelques classes de l'Etat-major de l'armée impériale. Depuis l'ouverture du Japon, ses dirigeants ont pensé qu'établir des relations avec les populations musulmanes dans les steppes asiatiques ou bien dans le Nord de la Chine, pouvait devenir un levier pour une prise de re-vers de ces deux voisins la Chine et la Russie. Les militaires japonais ont joué un rôle de premier plan dans cette stratégie et l'ouverture sur l'islam, la religion d'une majorité des populations de ces contrées. A cette époque, le développement des études sur l'islam au Japon reposait sur des motivations fondamentalement utilitaires au sens politique du terme. Cette étude éclaire le rôle des milieux mili-taires qui ont accompagné ce développement, mais également le rôle des intellectuels nationalistes qui par pur pragmatisme, ont cherché à gagner l'adhésion des minorités musulmanes en Asie cen-trale. Ces milieux n'ont pas hésité à ouvrir la porte du pays à des prêcheurs musulmans, afin de gagner la sympathie de ces populations. Cette contribution décrit la courbe des relations ambiguës entre les cercles du pouvoir, proches des nationalistes, et du milieu islamiste naissant au Japon. Ces relations qui ont débuté avant la Guerre 14-18 et ont été, par la suite, une des rampes de lancement de l'expansion de l'impérialisme nippon en Asie. In 1914, Japan took part in the First World War, financed the conflict and took advantage of the vacuum that is created in Asia. General Shiôten Nobutaka, sent as an observer on the front in Europe, will become the president of the Muslim Association of Japan (Dai Nippon Kaikyo Kyôkai). This information is not trivial, it confirms the interpenetration between Islamist circles and some classes of the General Staff of the Imperial Army. Since the opening of Japan, its leaders thought that establishing relations with the Muslim populations in Asian steppes or in the north of China, could become a leverage for reverse of taking these two neighboring China and Russia. The Japanese military played a leading role in this strategy and the opening towards Islam, the religion of a majority of the populations in these countries. At that time, the development of studies on Islam in Japan was based on fundamentally utilitarian motives in the political sense of the term. This study sheds light on the role of military circles that accompanied this development, but also the role of nationalist intellectuals who by sheer pragmatism, sought to win the support of Muslim minorities in Central Asia. These circles have not hesitated to open the country's doors to Muslim preachers to win the sympathy of those populations. This contribution describes the

*Speaker

curve ambiguous relations between the circles of power, close nationalists, and the nascent Islamist sphere in Japan. These relationships have started before the War 14-18 and were subsequently one of the launch pads for the expansion of Japanese imperialism in Asia.

Keywords: Japon Islam